

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES  
LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRAFRANCAISE  
N° : .....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE  
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique  
Par : Leyla BAIRA**

**Intitulé :**

**Pour une étude sémiotique de tenue traditionnelle  
algéroise  
cas de « KARAKOU »**

**Soutenu devant le jury composé de :**

Mr. HAMOUMA Lamri	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Mr. KHALFALLAH Abderrachid	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Mr. MAOUCH Salim	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

**Année universitaire : 2021 /2022**

## *Remerciements*

*Avant tout nous tenons à remercier Allah tout puissant de nos avoir donné la volonté, la santé et la patience durant nos années d'études et surtout pendant la réalisation de ce mémoire.*

*Nous ne pouvons pas réellement trouver les expressions élégantes que mérite*

*notre encadreur Mr KHALFALLAH Abderrachid pour son aide, sa sympathie et sa patience et ses conseils, ainsi que pour le temps qui il a consacré pour évaluer et critiquer ce travail.*

*Nos remerciements s'adressent à tous les membres du jury qui ont accepté de juger notre travail.*

*Notre profonde gratitude à tous les enseignants du Département de lettres et langue française en particulier dans notre spécialité Sciences du langage. Je remercie aussi mes amies « Hamdi Rania » et « KHALFALLAH Amina » pour leurs conseils et leurs aides et de ses bonne humeurs.*

*Mes derniers remerciements vont à mes parents pour m'avoir toujours poussé dans mes études ; de m'avoir transmis les bonnes valeurs.*

*BAIRA Leyla*

*Dédicaces*

*Je dédie ce projet :*

*A ma chère mère,*

*A mon cher père,*

*Qui n'ont jamais cessé, de formuler des prières à mon égard, de me soutenir  
et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.*

*A mon cher frère Abderraouf*

*A mes chères sœurs Meriem, Sabrina, Fairouz, Ibtissem*

*Pour ses soutiens moraux et leurs conseils précieux tout au long de mes  
études.*

*à l'âme de mes grands parents,*

*A toute ma famille,*

*A tous mes autres ami(e)s,*

*A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.*

*BAIRA Leyla*

## Table des matière

Remerciements .....	02
Dédicaces .....	03
introduction générale .....	07
<b>chapitre 01: Sémiologie /sémiotique.</b>	
Introduction .....	11
I. Aperçue sur l’historique de la sémiologie .....	11
1. La sémiologie et la linguistique.....	12
2.La sémiologie de la signification et de la communication .....	13
II. La sémiotique .....	14
III. La Notion Du Signe .....	15
1. Qu’est-ce qu’un signe ? .....	15
2. Les classifications des différents types de signes selon Peirce .....	16
3. La classification des signes selon Umberto Eco .....	17
4. Le sens et la signification .....	18
IV. La théorie de l’image, ses fonctions et ses types.....	19
1. La méthode d’analyse de l’image selon Martine .....	20
2. Fonction de l’image .....	20
3. Les différents types de l’image .....	21
4. Sémiologie de l’image .....	22
V. Le signe vestimentaire .....	23
1. Le code vestimentaire .....	23
2. Les caractéristiques du code vestimentaire .....	23
3. Vêtement écrit et vêtement-image .....	24
4. L’analyse structurale vêtement réel du selon Barthes .....	24
5. Qu’est qu’un vestème ? .....	25
Conclusion .....	25

## **Chapitre 02: analyse sémiotique du Karakou**

Introduction.....	27
I. La ville d'Alger. ....	27
1. L'étymologie d'Alger .....	27
2. L'espace géographique .....	28
3. L'histoire d'Alger.....	28
II. L'habillement algérois.....	28
1. Le vêtement algérois traditionnel.....	28
2. L'origine et l'histoire du karakou .....	29
III. L'analyse du karakou selon Umberto ECO et BARTHES.....	29
1.1. L'ancien karakou et son évolution.....	29
1.2. La classification et la fonction du karakou selon Umberto ECO.....	31
2. Les pièces du karakou et ses classifications et fonctions selon ECO.....	31
2.1. Laadjjar .....	31
2.2. L'Haïk.....	32
2.3. La Mherma .....	34
IV. L'analyse sémiotique des bijoux en or et ses classifications et fonctions selon ECO....	35
1. Khit Rouh.....	35
2. La bague.....	36
3. Le Khelkhal.....	36
4. Les boucles d'oreilles.....	36
5. Les bracelets.....	37
V. Le karakou moderne .....	38
VI. L'analyse en vèsteme du karakou selon BARTHES .....	39
Conclusion.....	40
Conclusion générale .....	42
Références Bibliographique.....	44

## **INTRODUCTION GENERALE**

L'apparence physique de l'individu dans le monde entier et plus particulièrement les vêtements, ces derniers sont fait de tissu qu'on les met sur soi et qui se présentent sous différentes matières, modèles et formes. Ils sont utilisés pour couvrir une partie du corps humain et ont tendance à évoluer dans le temps et la région. De plus, comme nous avons déjà dit que ce sont aussi un signe d'appartenance à un groupe, qu'il soit grand ou petit, et quel que soit son identité, son origine ou même sa classe sociale. Par conséquent, il existe une grande variété de styles vestimentaires parmi lesquels: le style sportif, le style classique, le prêt-à-porter, le style naturel, le style soirée et le style traditionnel avec différentes formes et couleurs.

Les vêtements peuvent également être le résultat du choix personnel car tout le monde a l'impression de faire preuve d'une grande originalité et être totalement libre lorsqu'il s'agit de choisir son vêtement, ils peuvent être le porteur d'informations et de messages des facteurs sociaux et culturels, ils sont considérés comme un système qui a une grammaire et de fonctionnement, Parce qu'ils possèdent des messages et des informations sociaux qui pouvant répondre à des facteurs socioculturels, le vêtement joue un rôle important dans la vie quotidienne d'un individu et est en mesure d'attirer de nombreux experts, spécialistes et des sémioticiens indiquons le sémioticien Roland Barthes, il a dit que le vêtement est un objet de communication qui a une place intégrante et importante dans la vie quotidienne et sociale de chaque individu.

Lorsqu'on veut parler du code vestimentaire et son importance, on voit qu'il joue un rôle très essentiel dans la vie quotidienne de chaque individu, et cette chose a pu attirer l'attention de plusieurs sémioticiens et spécialistes dans l'étude de l'image, indiquons le sémioticien Roland BARTHES qui fait plusieurs études et recherches sur le vêtement et son sens communicatif tout en parlant des propos de SAUSSURE qui dit que la communication se nourrit des signes verbaux comme la langue orale et la langue écrite, et même des signes non verbaux comme les objets, les gestes. Et comme le vêtement est un objet donc il est un signe non verbal.

Après F. de SAUSSURE, BARTHES a développé son idée en l'appliquant sur les vêtements, il a considéré le vêtement en tant qu'un objet communicatif qui a une place importante dans notre société. L'aspect significatif du vêtement crée un processus d'analyse basé sur l'interprétation.

Nous avons consacré notre travail pour l'étude sémiotique de la tenue traditionnelle algéroise qui est le " karakou" comme nous avons déjà mentionné dans le titre du mémoire, la chose qui nous intéresse et que nous allons aborder dans ce travail est l'étude de sens du karakou, soit la vie quotidien ou dans les occasions, et si nous approfondis par nos connaissances sur ce thème c'est parce qu'il est très important et intéressant de voir comment notre costume traditionnel joue un rôle important dans le grand Maghreb.

Le patrimoine traditionnel algérien est très riche, chaque région possède sa tenue traditionnelle qui représente son identité et son apparence, dans chaque région du notre pays il existe une tenue traditionnelle qui lui est appropriée citons : le caftan algérien, le Naili, le Chaoui, la robe kabyle, la robe constantinoise le karakou et plusieurs d'autres tenues traditionnelles.

Nous avons choisi ce thème par une motivation personnelle qui s'explique par nos préférences qu'on a toujours eu sur l'aspect communicatif et significatif d'un objet et pour la façon que nous interprétons des informations et des messages avec nos vêtements sans parler.

Nous avons choisi de travailler sur ce thème parce que le karakou est une tenue très riche en signes et en symboles, ce qui nous incite à la déchiffrer à travers une analyse sémiotique. Avant de réaliser notre travail de recherche, plusieurs questions théoriques et pratiques se posent sur le vêtement,

- \_ Est-ce que le vêtement a un sens et comment le produit?
- \_ Est-ce que nous pouvons avoir une vision complète sur le vêtement qu'avec les images?
- \_ Y'a-t-il des changements et des évolutions sur la tenue traditionnelle algéroise?

Afin de répondre aux ces questions qui forment la problématique de notre recherche, nous proposons les hypothèses suivantes :

- \_ Tout les vêtements quel que soit leurs formes ou leurs matières ont un sens.
- \_ L'analyse sémiotique peut nous aider à étudier tout les vêtement.

Le corpus de notre étude se présente sous forme d'une série de photos qui représente des styles vestimentaire de notre vêtement traditionnel algérois pour étudier et décortiquer tous les signes qui s'en dégagent.

Notre travail sera réparti en deux parties essentielles la première nous allons la consacrer pour la partie théorique alors que la deuxième nous allons la consacrer pour la partie pratique.

D'abord, dans le premier chapitre nous allons définir les notions de base sur lesquels nous nous baserons pour bien réaliser notre analyse. l'aperçu historique de la sémiologie, la sémiologie de la signification et de la communication, la sémiotique, et des autres apports, nous prendrons à la considération les différents signes qui sont associés à la sémiotique, et nous allons explorer la méthode de classifications et les fonctions du sémioticien Umberto Eco. A la fin, nous allons conclure notre recherche par une conclusion qui résume tout ce que nous avons fait dans la partie théorique.

Ensuite, dans le deuxième chapitre qui sera consacré pour la partie pratique, nous allons faire une analyse sémiotique sur le costume traditionnel féminin algérois «le karakou » ses éléments et ses bijoux en or à travers des images que nous avons collectés tout en s'appuyant sur les deux théories élaborées par les deux sémioticiens Roland BARTHES et Umberto ECO.

**Le premier chapitre:  
Sémiologie /sémiotique**

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

### Introduction :

Ce chapitre nous allons le consacrer pour la partie théorique ou nous allons tous d'abord commencer par définir les notions de base de la sémiologie et la sémiotique et d'autres notions qui ont relation avec eux selon quelque théoriciens et sémioticiens comme la sémiologie de la significations et de communication et le signe .. etc.

Puis nous allons faire une distinction entre eux. En suite, lorsque notre étude est basée sur l'image et que la sémiologie s'intéresse à tout ce qui est signe comme l'image, nous allons voir qu'est ce que la sémiologie de l'image, quelles sont les fonctions et les différentes types d'image.

### I. Aperçue sur l'historique de la sémiologie :

Le terme selon Le Robert "sémiologie" est un mot vient du l'ancien grec "sémion" qui veut dire signe et "logo" qui signifie discours, science, donc c'est la science des signe.

Martine JOLY a confirmé ça et elle dit :

*« Le terme sémiologie n'est pas nouveau puisque, dès l'Antiquité, il désigne un secteur de la médecine. Du grec séméion =signe, et logos = discours, science, la sémiologie---ou la séméiologie---médicale, discipline qui existe encore de nos jours, consiste à interpréter les signes que ont les symptômes ou les syndromes (ensembles de systèmes) »<sup>1</sup>*

La sémiologie est une discipline qui étudie les signes et leurs significations. Elle s'intéresse à l'interprétation des signes qui permettent de comprendre le processus de significations et d'interroger la façon de production du sens. Comme toutes les autres disciplines, cette méthode scientifique fournit ses propres méthodes et outils d'analyse et d'interprétation.

Cette discipline se manifeste non seulement dans le langage de la médecine qui recoupe et donne un sens aux symptômes des maladies, mais aussi dans différents domaines, tels que les sciences humaines qui s'intéresse par le traitement des signes non verbaux et la philosophie. Comme le dit Martine Joly:

*«[...] la sémiologie médicale, on le voit, s'intéresse au quoi de la significations des symptômes, plus qu'au « comment » qui, lui, concerne plus particulièrement la sémiologie en sciences humaines, [...] dans l'étude du signe son verbal. [...]Mais la notion de signe, elle, existe déjà, elle ne concerne pas seulement le langage médical mais apparaît aussi dans la philosophie du langage telle qu'on peut la lire chez Platon et plus particulièrement chez Aristote »<sup>2</sup>*

---

1 Martine Joly,2002,L'image et les signes, Edition, NATHAN. Paris. p.09.

2 Ibid. P.09

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

La sémiotique ou sémiologie tend à se construire aujourd'hui comme une science de significations. La sémiologie est donc la méthodologie scientifique qui traite des systèmes signifiants et donc des « sciences humaines » car elle traite les pratiques socio-historiques qui font l'objet de ces sciences en tant que des systèmes de signes.

La sémiotique dans ses développements les plus récents, s'attaque précisément à ceux qui permettent le processus de la connaissance : le signe ; le sujet, son statut socio-historique, elle rencontre la psychanalyse et le matérialisme historique comme l'un des moyens pour eux d'imprégner les sciences humaines et d'approfondir la démarche analytique ou d'exposer la logique du matérialisme dialectique confronté avec la complexité des pratiques sociales.

Grâce à la « Sémiologie du cinéma » de Christian Metz, la sémiologie est également apparue dans le domaine du cinéma :

*« son arrivée a été « préparé » par le mouvement filmologique, dirigé à paris par Gilbert cochon-Seat, et par la publication des deux premiers articles de sémiologie du cinéma par Roland Barthes dans la revue internationale de filmologie 4. Metz , toutefois, demeure dans nos esprits, et ce à juste titre, la figure de proue de la sémiologie du cinéma [...] Metz, c'est bien connu, s'est fait le champion du structuralisme et de la sémiologie »<sup>3</sup>.*

### 1. La sémiologie et la linguistique :

Ferdinand de SAUSSURE, le père de la linguistique structurale, montre dans son "cours de linguistique générale" que, «une science générale des signes qu'il appelle « Sémiologie » : « une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ». Alors, C'est une opération sur le réel, cela consiste à considérer que le monde est compris et saisi via les systèmes des signes.

Selon Ferdinand de SAUSSURE la sémiologie est défini comme est une science qui étudie les signes provenant de la société :

*« La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds\*muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ;(...)nous la nommerons sémiologie(...).Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront*

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

*applicables à la linguistique(...).La tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques »<sup>4</sup>.*

La linguistique est importante et nécessaire à la sémiotique pour poser correctement le problème du signe, également le signale le dictionnaire LAROUSSE "Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage". La sémiologie est donc très proche de la linguistique parce que beaucoup de ses concepts sont empruntés pour être utilisés en dehors du langage. Pour aller dans la culture, le cinéma et les arts. C'est une façon d'élargir l'étude des langues.

*« Les bases solides d'une sémiologie qui serait d'abord la description du fonctionnement de tous les systèmes de communication non linguistique, depuis l'affiche jusqu'au code de la route, depuis les numéros d'autobus ou de chambres d'hôtel jusqu'au code maritime. International de signaux par pavillons. »<sup>5</sup>.*

Plus tard, le sémiologue Roland BARTHES a souligné l'actualité de ces études à une époque de développement de la communication de masse. Il reprend le projet de SAUSSURE, dans la revue "communications", publié en 1964, il déclare que:

*« Prospectivement, la sémiologie a (...) pour objet tout système de signe, quelle qu'en soit la substance, qu'elles soient les limites, les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans les rites, les protocoles ou des systèmes constituent sinon des « langages » du moins des systèmes de signification »<sup>6</sup>.*

Roland BARTHES (1915-1980) a repris les enseignements de SAUSSURE ensuite, il les applique pour la première fois dans l'étude de l'image. Il fournit de la sémiologie en tant qu'outil qui vous permet de déchiffrer et de disséquer des images, des textes... etc. Il tient à souligner que chaque ensemble sémiologique important doit passer par langue : "Chaque système sémiologique est mêlé au langage". La sémiologie serait donc une branche de la linguistique, et non le contraire.

### 2. La sémiologie de la signification et de la communication :

La sémiologie, qui est la science qui s'intéresse à l'étude des signes linguistiques et non linguistiques et de tous les phénomènes et systèmes qui leur sont associés. Selon qu'il y a une intention de communiquer, nous voyons deux écoles, la première est la sémiologie de la signification représentée par Roland Barthes, la deuxième es la sémiologie de la communication représentée par la sémioticiens George Mounin et Eric Buysens qui sont les fondateurs.

---

4 Ferdinand De Saussure, 1916, *cours de linguistique générale*, paris, Payot, p.33

5 Georges MOUNIN, 1970, *Introduction à la sémiologie*, Paris, Minuit, p.11.

6 Rolland BARTHES, « présentation », communication, N°4,1964, p.1

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

La sémiologie de la signification vient pour but d'appuyer sur l'analyse des processus significatifs importants dans la construction de tout système de signes. Elle comprend une explication des phénomènes sociaux non linguistique (non verbaux) que produisent les objets en libérant leur symbolisation et leur signification. Roland Barthes s'y est opposé dans son ouvrage " *l'aventure sémiologique*" au concept fonctionnaliste qui relie les signes à l'intentionnalité, affirmant que certains systèmes de communication non verbaux ne sont parfois pas volontaire, mais plutôt significatif.

### II. La sémiotique :

Le premier qui a utilisé le terme de la "sémiotique"(sémiotikè) est le philosophe John LOCKE au sens de «*connaissance des signes*», ce philosophe a envisagé l'intérêt et l'importance pour la compréhension des rapports de l'homme au monde de ce domaine d'étude. Il a dit que :

*« Je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces. (...) la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes (...) son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres. Car puisqu'entre les choses que l'esprit contemple il n'y en a aucune, excepté lui-même, qui soit présente à l'entendement, il est nécessaire que quelque chose de présente à lui comme figure ou représentation de la chose qu'il considère, et ce sont les idées. Mais parce que la scène des idées qui constitue les pensées d'un homme, ne peut pas paraître immédiatement à la vue d'un autre homme, ni être conservée ailleurs que dans la mémoire, qui n'est pas un réservoir fort assuré, nous avons besoin de figures de nos idées pour pouvoir nous entre-communiquer nos pensées aussi bien que pour les enregistrer pour notre propre usage. Les signes que les hommes ont trouvé les plus commodes, et dont ils ont fait par conséquent un usage plus général, ce sont les articulés. C'est pourquoi la considération des idées et des mots, en tant qu'ils sont les grands instruments de la connaissance, fait une partie assez importante de leurs contemplations, s'ils veulent envisager la connaissance humaine dans toute son étendue »<sup>7</sup>.*

La sémiotique a entrepris le projet de Ferdinand de SAUSSURE qui est la sémiologie et s'est assignée pour objet l'étude de la vie symbolique ( la vie des signes) dans la vie sociale, c'est l'étude des signes et leurs significations. Elle est né à travers des écrits et des travaux d'un américain philosophe et sémiologue qui s'appelle Charles Sanders PEIRCE, ce dernier est l'un des pères de la sémiotique son but est de décrire comment se fait un sens et d'en faire une Classification des signes.

Charles .S. PEIRCE a envisagé la sémiotique comme une philosophie de représentations, il dit : «(...) je suis, autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts, dont la tâche de dégager et d'ouvrir des chemins dans ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à

---

7 John LOCKE, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre IV, chapitre XXI, Vrin, 1972

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

*dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de semiosis (le procès du signe) possibles (...) »<sup>8</sup>.*

D'une façon général, la sémiologie ou la sémiotique est l'étude de tout système des significations en tant que langage. Donc les relations et les rapports sociales, les religions, les arts, les codes vestimentaires ne sont pas considérés en tant que systèmes verbaux, ils peuvent être étudiés en tant que des systèmes de signes, c'est-à-dire comme des langages.

### III. La Notion Du Signe :

La notion de signe est très compliquée à définir parce qu'il a multiples usages. Depuis les temps anciens, la notion de signe a continuellement formé sous divers significations, les problèmes et les interrogations ont tendance à se multiplier depuis les stoïciens. En fait, le signe était considéré comme un outil qui aidait l'individu à s'adapter à son environnement et s'adapter aussi à ses relations avec les autres.

L'évolution des sociétés et l'apparition de diverses disciplines ont fait émerger la notion de signe aux centres d'études différents. Ainsi, le chercheur Sylvain Auroux a précisé que : *«le signe n'est pas limité au langage, les pratiques les plus archaïques de la divination ou de l'astrologie se présentent comme des lectures des signes»<sup>9</sup>*. Cela renforce l'idée que les signes existent dans tous les domaines, nous parlons des signes ostentatoires, astrologiques, médicaux comme les symptômes, de signes comme traces dans un domaine de chasse.

#### 1. Qu'est-ce qu'un signe ?

Ferdinand de Saussure considère tout un "mot" en tant que signe linguistique et qui est un élément physique à deux faces.

*« Le signe linguistique est une entité double, faite du rapprochement de deux termes, tous deux psychiques et unis par le lien de l'association. Il unit, en effet, non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique. (...) Elle est la représentation naturelle du mot en tant que fait de la langue virtuelle, en dehors de toute réalisation par la parole. F. de SAUSSURE appelle le concept signifié et l'image acoustique signifiant. Le signe linguistique est donc ce que SAUSSURE appelle une entité psychique à deux faces, la combinaison indissociable à l'intérieur du cerveau humain, du signifié et du signifiant. »<sup>10</sup>*

---

8 Charles Sanders PEIRCE, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p135 (vers 1906)

9 <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/6806>

10 Jean Dubois, 2012, *le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, p 431

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

Saussure a défini un signe comme une combinaison de l'élément signifié et l'autre élément qui est le signifiant ces deux éléments sont complémentaires. Le signifié et le signifiant sont les composants du signe.

D'abord, le signifié est la représentation mentale (image) que nous attribuons à un objet, la partie immatérielle du symbole. Il fait partie à la terminologie de SAUSSURE en tant que synonyme d'aspects conceptuels. Ensuite, le signifiant selon SAUSSURE est une partie matérielle perceptible d'un signe, ce dernier peut avoir plusieurs sens selon le contexte.

*« La langue est un système de signes où il n'y a d'essentiel que l'union du sens et de l'image acoustique et où les deux parties du signe sont également psychiques. ».<sup>11</sup>*

Pour SAUSSURE, le signe se présente en tant qu'un arbitraire, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de position naturelle entre les symboles signifiant et signifié.

Selon BARTHES tout un signe n'est pas seulement linguistique il peut être aussi non-verbale, ça veut dire qu'on trouve beaucoup de système et de signes sémiologiques dans une société qui n'ont pas une relation avec la langue.

PIERCE a défini le signe comme *« quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un sous quelque rapports ou sous quelque titre ».*<sup>12</sup>

Un signe est quelque chose qui est placé dans l'œil au lieu de quelque chose d'autre la présence de quelqu'un. il signifie que quelque chose n'existe pas, est abstrait ou concret, donc les symboles ont des fonctions alternatives.

### 2. Les classifications des différents types de signes selon Peirce:

Pierce a proposé trois types de signes: l'icône, l'indice et le symbole :

#### L'icône:

Est un signe qui représente analogiquement ce qu'il désigne: dessin, portrait, photo ... . C'est une forme visuelle qui évoque le signifié par une ressemblance naturelle.

#### L'indice:

L'indice est un signe arraché à la chose. Dans le symptôme médical, ou météorologique, dans le cas d'empreintes physiques, de trace. Il n'y a pas de code, de réflexion, ou de

---

11 SAUSSURE, f.op.cit, 32

12 [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1980\\_num\\_14\\_58\\_1844](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_58_1844)

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

mentalisation. Le signe ne représente pas la chose ou le phénomène, il les manifeste en direct ou en propre.

### Le symbole:

Il fait référence au signe de l'objet qu'il représente, et il est défini par une idée ou une loi générale, par exemple : à l'école, dès que la cloche sonne, c'est le signe de la fin de la classe.

### 3. La classification des signes selon Umberto Eco:

L'Italien Umberto Eco développe une classification des signes qui nous permet de distinguer entre les signes naturels et les signes artificiels : *«Puisque le mot « signe » désigne une multitude d'objets différents, Eco procède à une première classification, où il distingue les signes artificiels des signes naturels. Par la suite, cette classification s'affinera et les signes deviendront des signes fonctions dans sa typologie des modes de production sémiotique»*<sup>13</sup>, dans cette citation nous constatons la classification d'Umberto Eco qui permet d'un côté de distinguer entre les deux signes artificiels et les signes naturels, et de l'autre côté de diviser ces deux classes en d'autres sous-classes.

Les signes naturels sont répartis en deux sous-classes, premièrement, les signes identifiés par des choses ou des événements naturels. Deuxièmement, les signes qui sont émis inconsciemment par l'individu.

- Les signes identifiés par des choses ou des événements naturels: ce type de signes sont originellement naturels, leurs décodages et leurs significations, dépendent d'avance des apprentis de ceux qui se trouvent confrontés à eux (ex : les feuilles qui jaunissent puis elles tombent signifient l'automne, les étoiles indiquent le chemin ...).
- Les signes qui ont émis inconsciemment par l'individu: ils sont envoyés par une personne d'une manière inconsciente et non intentionnelle et délibérée (ex la psychologie se développe de la même manière, le comportement et le caractère d'un individu sont des indicateurs de race, de classe, d'origine, la médecine dépend toujours des symptômes à identifier l'état et la maladie du patient, éternuements, ronflements, toux).

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

a) Les signes artificiels produits explicitement pour représenter ses signifiants qui sont toujours basée sur un code et un apprentissage antérieur. Les humains ou les animaux émettent consciemment, et consciemment selon des conventions précises afin de communiquer.

b) Les signes produits explicitement comme fonction : cette classe existe parce que la tendance actuelle de la sémiotique suggèrent que « dès qu'il y a une société, tous les usages se transforment en signes de cet usage » (Eco, 1988). Les objets classés comme tels signes (architecture, mobilier, habillement, etc.) sont un mélange de fonctions duales, ces signes sont également divisés en deux sous-classes.

- **Les signes mixtes (hybrides) :** Presque la plus part des objets de l'image contient des fonctions doubles (fonctions primaires et secondaires), ces fonctions sont exposées en même temps. Exemple : l'uniforme de la protection civile (pompiers) dont la fonction primaire est de protéger et de couvrir les incendies corporels, et sa fonction secondaire est de distinguer leurs porteurs et de marquer leurs spécialités.

**A. La fonction primaire :** L'objet revient à sa fonction principale d'origine. Par exemple, la fonction des vêtements est de protéger le corps humain.

**B. La fonction secondaire :** Alors le rôle du signification est la sémiotique de l'objet, Umberto Eco a pour caractéristique « la fonction secondaire est ainsi dominante de manière à affaiblir ou éliminer complètement la fonction première ».

### 4. Le sens et la signification :

Le sens se prête à des confusions avec la signification, et parfois même confondu avec le référent.

Le sens est pour Jean Marie ESSONO est défini comme :

*« la représentation liée à cette unité dans l'esprit du locuteur, il s'agit en d'autres termes du concept, c'est-à-dire de toute idée pensée aux représentations mentales au moyen de laquelle l'esprit appréhende les objets et les choses où parvient à les reconnaître. Le sens d'un mot est donc l'ensemble des traits conceptuels qui constituent le signifié d'un mot. »<sup>14</sup>*

Pour SAUSSURE : « le sens d'un signe linguistique est constitué par la représentation suggérée par ce signe lorsqu'il est énoncé. »<sup>15</sup>

Pour Brousseau et Roberge, le sens est vu comme un noyau de la signification.

A comprendre alors, que le sens est compris comme général, alors que la précision est

---

14 Jean Marie ESSONO, Précis de linguistique générale ,1998.p58

15 Socio-sémiotique, rapports entre les divers langages dans notre société. p 427

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

plutôt du côté de la signification. C'est-à-dire il y a un rapport d'inclusion entre sens et signification. Donc le sens est vague et générale, alors que la signification est précise.

### IV. La théorie de l'image, ses fonctions et ses types

Certaines recherches réelles confirment que le terme de l'image existe depuis le début haut ancien. Cette notion vient du latin (imago) qui signifie un symbole, une illustration, portrait ou photographie. C'est une représentation d'un objet, d'une perspective ou d'une personne. Platon définit l'image comme: « *j'appelle l'image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux où la surface des corps opaques polis et brillants et toutes les présentations de ce genre* ». <sup>16</sup> Il relie les images à toutes représentations visuelles ou mentales de la nature ou des différentes composantes du monde.

Cette dernière est considérée comme une structure picturale et est intrinsèquement ambigu, un ensemble d'indicateurs (peinture, photo ou dessin) peut être attribué. Martine JOLY la définit comme suit: « *l'image c'est le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite, ou reprend, un certain nombre de qualité de l'objet : forme, proportions, couleurs, texture, etc. Ces exemples concernent essentiellement l'image visuelle* ». <sup>17</sup>

L'image est un langage spécifique, précieux et riche qui touche tous les domaines et les explications sont multiples. En effet, pour étudier une image, il faut d'abord la classer et comprendre son type, qu'il s'agisse d'une publicité, d'une affiche, d'une bande dessinée...

L'image elle-même est un outil que nous pouvons utiliser pour transmettre des informations, Elle a sa propre syntaxe et son interprétation nécessite une analyse minutieuse de ses composantes. Martine dit que :

*« ... l'image- au sens propre du terme, comme au sens théorique, est outil de communication, signe, parmi tant d'autres, (exprimant des idées) par un processus dynamique d'induction et d'interprétation ; qu'elle se caractérise par son mécanisme (l'analogie avec le représenté et ses différents aspects) plus que sa matérialité, ce qui explique à la fois le flou et la justesse de l'emploi multiple du terme d'image. »*. <sup>18</sup>

Martine Joly a expliqué que l'analyse d'images passe par un processus de décodage. Par le raffinement des signes extérieurs et les interprétations générales traditionnelles et qui ne sont pas individuelles.

---

16 Martine Joly, *L'image et le signe*, Nathan, 2002, p.33.

17 Martine Joly, *L'image et le signe*, Nathan, 2002, p.36.

18 ibid, p33.

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

*« L'analyse sémiologique des messages visuels (ou la sémiotique appliquée à l'image) consiste donc à repérer les différents types de signes mis en jeu et à déduire, à partir de leur organisation réciproque, une interprétation globale acceptable par un groupe d'observateurs donné. En effet, l'analyse sémiologique ne peut concerner uniquement l'interprétation individuelle, mais doit prendre en compte la part collectivement acceptable du message visuel. ».*<sup>19</sup>

### 1. La méthode d'analyse de l'image selon Martine:

Martine Joly a écrit plusieurs ouvrages inspirés du modèle de Roland Barthes, manipule différentes méthodes d'analyses d'images, plus spécifiquement les images publicitaires et les photographies. Cependant, Martine divise ces signes en trois grandes catégories à savoir : les signes linguistiques, les signes iconiques et les signes plastiques.

#### a) Les signes linguistiques:

Les signes linguistiques sont représentés dans les jouets et les vêtements par les symboles suivants Marques, chiffres, lettres et mots... et plus encore. Toutes ces graphiques sont analysés par leur disposition et leurs couleurs.

#### b) Les signes iconiques:

Ces signes sont les plus courants au premier abord, puis on parle d'objets de la vie quotidienne et afin de les reconnaître nous pouvons les nommer sans référence à des éléments extérieurs.

#### \_ Les signes plastiques:

Ce sont des signes qui doivent être réfléchis et observés pour être reconnaissables. Ils représentent un continuum par rapport à des signes iconiques. Nous pouvons distinguer comme signe plastique : monture, le cadre, le cadrage, le choix de prise de vue et d'objectif, la composition, la forme, la couleur et la lumière, la texture.

### 2. Fonction de l'image:

Dans l'ouvrage de Jean Albert BRON et Christine LEIGLON qui est intitulé "A la découverte de l'image", nous constatons que l'image pour eux a six fonctions établies à travers la méthode de l'analyse sémiologique.

---

19 ibid, p131.

## **Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.**

Dans l'ouvrage de Jean Albert BRON et Christine LEIGLON qui est intitulé "A la découverte de l'image", nous constatons que l'image pour eux a six fonctions établie à travers la méthode de l'analyse sémiologique.

### **1\_ Fonction référentielle:**

L'image représente la réalité, elle est intimement liée à tout ce qu'elle précise. La photo de telle personne fait référence à telle personne.

### **2\_ Fonction expressive :**

Le choix de l'image dépend du regard émotionnel et du point de vue d'un photographe. Par exemple, le journaliste insère une image dans son article pour plus de clarté et pour le rendre honnête et stimulant.

### **3\_ Fonction conative ou incitative :**

c'est des images vivantes et motivantes. Par exemple, leurs rôles dans la publicité est d'amener le public à acheter un produit d'affichage.

### **4\_ Fonction phatique où contact :**

Dans cette fonction l'image attire l'œil.

### **5\_ Fonction poétique :**

Cette fonction considère l'aspect esthétique de l'image, le peintre ou le photographe qui suit les règles pour présenter ses idées pour aussi réfléchir et explorer la beauté.

### **6\_ Fonction métalinguistique :**

Elle prend en charge le texte accompagnant les images.

### **3. Les différents types de l'image :**

Il existe trois types de l'image : L'image séquentielle, l'image non séquentielle ou fixe et l'image fixe, un signe sémiologique.

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

- **L'image séquentielle:**

Une série d'images dans l'espace et le temps pour présenter et relier une série d'événements tels que les romans, les photographies, les dessins animés. Elle C'est différent des images non fixes.

- **L'image non séquentielle ou fixe:**

Dernièrement, avec le développement de la science et de la technologie, l'image a subi une évolution spécifique, prenant de plus en plus d'élan dans la vie quotidienne pour arriver à réaliser l'image, ce qui besoin de deux éléments importants, le premier est le dessin et le deuxième est celui la photographie. L'images fixe, le corpus de notre étude est représenté sous des formes variées comme les illustrations, les calculateurs ... etc.

- **L'image fixe, un signe sémiologique:**

La notion de l'image est un objet visuel, le signe de contradiction et d'hétérogénéité, présente et combine entre des signes différents (analogique, iconique, plastique). Ainsi, les interactions et la complémentarité entre ces codes impliquent la formation d'un sens et d'une force communicative décriptable ou interprétable, supprimant ainsi sa spécificité, son rôle et sa signification de symbole. Une image est appelée signe parce qu'elle est liée à la réalité extérieure, qu'elle est physiquement complexe et que le signe ne prend sa dimension que dans son contexte. Enfin de compte, cela est compris comme le langage et l'unité d'expression autonome dans l'évolution. Elle tient un rapport qualitatif avec l'indiqué comme les couleurs, les décores et les symboles.

### 4. Sémiologie de l'image

La sémiologie de l'image est inspiré par des articles innovants de BARTHES, à travers beaucoup d'essais liés aux diverses pratiques de sens observables dans la vie sociale. Dans ces travaux qui ont suivi la voie ouverte par R. BARTHES, nous pouvons les nommer les ouvres de J. Baudrillard, M. de Certeau, U. Eco, J.J.Courtine et aussi C. Haroche, L. Marin bien d'autres. Toutes leurs observations apportent des explications qui nourrit ce que nous pouvons appeler ça Propriétés requises pour le rapport spécifique que cette image entretient avec la réalité c'est "représenter". Par conséquent, le sens d'une image est essentiellement déterminé par sa valeur. référence. Cela se fait généralement en comparant

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

avec une série d'images ( Le sujet de l'étude peut être lié par des relations spécifiques de similitudes établies par les analystes).

### V. Le signe vestimentaire:

Dans l'ouvrage de André LEROI-GOURHAN " anthropologie du vêtement", il dit que:  
« *Le vêtement est l'instrument de la dignité de l'homme et le symbole de sa fonction humaine* » .<sup>20</sup>

Les vêtements sont visibles et porteurs de sens, comment s'habiller dépend des habitudes largement déterminées par la classe sociale, le groupe d'âge ou le groupe auquel appartient cela dépend aussi de refléter la psychologie individuelle d'une certaine manière d'être. ça c'est pourquoi les costumes sont à la fois des signes de reconnaissance sociale et d'une expression de l'individualité. Il est aussi un code, une source d'informations pour les autres car le vêtement est la première chose qu'il vit.

#### 1. Le code vestimentaire:

Le code vestimentaire, un code secret que personne ne peut détailler, mais tout le monde comprend et implicitement suit. Pour pouvoir expliquer l'ensemble du vêtement unique, nous avons jugé la complexité de toutes les combinaisons de ces différents codes.

Les caractéristiques des vêtements sont un code complexe qu'il est difficile d'affiner, de définir ou de clarifier, mais nous comprenons implicitement, nous nous référons, nous jugeons les vêtements par rapport à différentes caractéristiques.

#### 2. Les caractéristiques du code vestimentaire:

Comme nous avons dit que nous portons des jugements sur l'habit par rapport aux caractéristiques suivantes:

\_ **La qualité:** C'est la matière qui se différencie d'un tissu à un autre ; comme par ex : le coton, la fourrure, la laine, le cuire, le satin, le cachemire.

**La forme:** Chaque forme du vêtement a un sens particulier ; (jupe courte/ longue)

**La couleur:** Chaque couleur possède une signification qui dépend d'autres paramètres : la culture, la religion, politique, et l'histoire, par exemple : le rouge connote le sang.

**Le décor:** Ce sont les accessoires associés aux vêtements (cravate, ceinture, fleur ).

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

**La taille:** Elle dépend des préférences d'une personne à d'autre (large/serré, court/long).

**Les marques:** Les marques du vêtement sont très importante, car le vêtement qu'il soit importé ou locale, ça sera pas la même chose.

**La contextualité:** Chaque vêtement est fait pour un événement précis. (une robe pour les sorties, une robe soirée pour les cérémonies).

### 3. Vêtement écrit et vêtement-image :

Pour Roland Barthes, les deux concepts de vêtement écrit et vêtement-image sont deux concepts publiés dans un journal de Mode qu'ils « renvoient en principe à la même réalité ». <sup>21</sup>

En d'autres termes, le premier est syntaxiquement structuré par des mots, essayant de décrire le deuxième qui est formé par la structure plastique impliquant des lignes, des couleurs, des surfaces et des formes différentes. Les deux concepts reflètent à la même réalité vestimentaire, bien que leurs matériaux et leurs relations (la relation logique du vêtement écrit, et la relation spatiale du vêtement) soient différentes.

**a. Vêtements écrits :** Les vêtements peuvent être décrits se traduisent en langage, ils sont donc représentés par des mots et la relation entre ces mots logiques.

**b. Vêtements d'image :** les vêtements peuvent être affichés, dessinés ou photographiés ses structures sont différentes de la structure du vêtement écrit, les matières utilisées dans les vêtements images sont: les lignes, les surfaces, les formes, les couleurs et sa relation est spatial, sa structure est plastique.

### 4. L'analyse structurale vêtement réel du selon Barthes :

Cette théorie considère le vêtement comme un fait de communication qui répond à des systèmes spécifiques qui organisent sa fonction de communication et de langage. Roland Barthes applique des concepts Saussuriens de système de linguistique (langue/ langue/ langue) pour organiser les fonctionnements du système vestimentaire il se repartie en (vêtement/ costume/ habillement). Les fonctions du vêtement selon BARTHES sont :

**La protection :** Les vêtements peuvent protéger les êtres humains contre les changements climatiques, de la chaleur, du froid, du vent.

## Chapitre 01: sémiologie/ sémiotique.

**La parure:** Les vêtements enjolivent le corps humain, ce qui le rend plus agréable (resserrer la taille des femmes en portant des talons et élargir les épaules pour les hommes) sans oublier d'ajouter les accessoires et bijoux non seulement ils sont beaux, mais ils sont aussi précieux pour ceux qui les portent.

**La pudeur:** le sexe est l'une des raisons de s'habiller, et le vêtement est coutumier à cacher les organes intimes et génitaux des deux sexes pour ne pas éveiller le désir, dans ce cas nous ne parlons pas que de pudeur mais la honte aussi.

### 5. Qu'est qu'un vestème ?

La théorie de Roland Barthes a permis d'étudier le processus du fonctionnement des systèmes vestimentaires, qui dépend de l'organisation et de la structure du code vestimentaire, une organisation contenant des unités importantes qui portent de signification, ces unités sont les petites unités qui composent le vêtement, appelées "vestèmes". Ces petites unités sont «constitués *des traits pertinents*»<sup>22</sup>, ont la même subdivision entre phonème et monème : par des antithèse, c'est-à-dire que le vestème fait partie du vêtement ; en le décomposant, il ne peut être considéré comme un signe, mais il peut avoir des significations qui faire ressortir tel ou tel vêtement.

### Conclusion partielle :

Dans ce chapitre, nous pouvons dire que la sémiologie s'intéresse aux images qui composent les signes et leurs composants, et la tâche de la sémiotique est d'étudier les images afin de créer et de transmettre leur sens. Nous pensons qu'il est important de mettre en valeur la discipline choisie "sémiotique" convient à notre recherche pour nous guider dans la compréhension et l'analyse de notre corpus parce que cette branche facilite la lecture des vêtements.

Premièrement, nous avons défini l'origine et le contexte dans lequel il est apparu, tout les principaux fondateurs qui ont contribué à l'essor de cette science générale par l'intégration des signes comme Saussure, Barthes, Pierce... Deuxièmement, nous décrivons les concepts de base appropriés et nécessaires pour cela. Nous avons choisi de terminer ce chapitre par une notion secondaire, le vêtement qu'ils font l'objet d'une sémiotique spécifique et véhiculent des significations dignes d'analyse.

**Le deuxième chapitre:  
analyse sémiotique du karakou**

## **Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou**

### **Introduction:**

Après avoir terminé le premier chapitre que nous avons consacré pour la partie théorique de notre recherche où nous avons défini les notions de base de la sémiotique, le deuxième chapitre sera pour la partie pratique de notre recherche.

En premier lieu nous allons commencer par l'étymologie et l'histoire et l'espace géographique de la ville d'Alger. En suite, nous allons parler de l'habillement traditionnel algérois et plus particulièrement le "Karakou", son histoire et son origine puis nous allons faire une analyse sémiotique de deux théoriciens et sémioticiens qui sont Umberto ECO et Roland BARTHES à travers de images collectées pour répondre à notre problématique et pour vérifier nos hypothèses, pour mieux comprendre comment interpréter une image et aussi pour démontrer l'importance de l'image à travers plusieurs faces. Nous allons voir son évolution avec le temps et sans oublier ses éléments et les bijoux dont la femme algéroise les porte avec cette tenue algéroise.

### **I. La ville d'Alger**

Alger est la capitale de l'Algérie, elle est la principale ville et la ville la plus peuplée en Algérie. Elle a plusieurs appellations comme **el Bahdja, la Blanche, Al-Djazair, el Mahroussa.**

Cette ville a participé au processus historique de l'Algérie, et la richesse de l'Algérie se reflète non seulement dans la culture de ses habitants hospitaliers, mais aussi dans son patrimoine historique. La capitale a conservé sa richesse de symboles et de significations originels, souvent d'origine ottomane, dont nous les apercevons beaucoup plus dans les pratiques vestimentaires et même les pratiques sociales et culinaires.

#### **1. L'étymologie d'Alger:**

Alger tire son nom d'El Djazair, qui veut dire en arabe les îlots rocheux baignés dans la mer méditerranée.

Les origines du nom actuel de la capitale remontent à mille ans avant l'ère chrétienne, lorsque les phéniciens arrivent, ils ont donné à la région le nom d'IKOSIM, qui veut dire l'île aux mouettes, puis le nom IKOSIM devenue IKOSIUM sous l'Empire Romain.

## **Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou**

Vers 960, le prince Bologhine Ibn Ziri Ben Menad restaure la ville et la nomme El Djazair Beni Mezghenna. Au final, le nom El Djazair est devenu Alger dans la période de la colonisation française.

### **2. L'espace géographique:**

Alger occupe une position géostratégique intéressante. Elle est limitée par les merveilleuses plages de la mer méditerranée.

Cette ville est limitée au nord par la mer méditerranée, à l'est par la ville de Boumerdes, à l'ouest Tipaza et enfin au sud par la ville de Blida. Alger a une richesse naturelle et culturelle remarquable à cause de cette diversité géographique.

### **3. L'histoire d'Alger:**

La ville d'Alger est très riche en événements historiques, comme la région l'a vu de nombreuses populations comme les Arabes qui ont réalisé les conquêtes islamique en 670 et les andalouses sont arrivés après la chute de Grenade en 1492.

Les espagnols en 1510 assiègent la ville d'Alger, entraînant la population d'Alger demande l'aide des Ottomans (les frères Barbarous) en 1516. Enfin, la région connut l'arrivée des français en 1830, qui dura jusqu'en 1962.

Ces résidents étrangers ont ramené des vêtements qui plurent beaucoup aux femmes algéroises, qui leur permet de créer des styles vestimentaires qui ont inspiré des tenus Ottomanes et Andalouses, comme la version algéroise du "Serouel Andalous" qui devenu "Serouel Mdaouer".

## **II. L'habillement algérois:**

### **1. Le vêtement algérois traditionnel:**

Chaque société a son vêtement traditionnel qui est différent des autres sociétés. Comme la tenue traditionnelle naili qui représente la région de Beni Nail. Les algérois ont leur tenue traditionnelle féminine, qui remonte à très loin. Cette tenue est l'un des éléments importants de l'expression de la culture et des traditions algéroises.

## **Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou**

Dans ce chapitre nous allons le consacré à l'analyse sémiotique de Karakou. Nous analyserons le corpus collecté via des pages des couturières modélistes et adapterons la méthodologie d'Umberto ECO et de Roland BARTHES.

### **2. L'origine et l'histoire du karakou:**

Le karakou est la tenue traditionnelle qui rassemble toutes les femmes algériennes, il est porté dans tout le pays que se soit le nord, l'est, l'ouest ou le sud.

Ce vêtement était à l'origine porté par les aristocrates algéroise lors des mariages, des fêtes, des cérémonies de circoncision.

Le karakou existe depuis des siècles, qui s'est enrichi de diverses influences. il présente parfaitement le raffinement de la sublime femme algéroise. Il se compose d'une vestes qui est brodée par des fils d'or fait par des artisans. Pour réaliser un karakou qui est une pièce il peut durer une année complète ou plus.

La broderie est en velours de haute et bonne qualité, le choix de ce genre de tissu s'est réalisé parce qu'il exprime le luxe et la sophistication, et que le matériau est résistant.

La tenue a été continuellement modernisée au cours des siècles. Connue sous le nom de "Ghlila" au XVe siècle, la taille devient cintrée, sans décolleté, et n'avait plus la forme d'une Ghlila, et nous l'appelait le Karakou algérois.

### **III. L'analyse du karakou selon Umberto ECO et BARTHES:**

#### **1.1. L'ancien karakou et son évolution:**

L'ancien karakou était autrefois cousu en deux pièces; premièrement, une veste ajustée, entièrement boutonnée et décolletée avec des manches longs qui s'arrêtent au niveau des coudes en foulard brodés de la fetla et avec un grand col ouvert. La veste est généralement grenat, noire ou verte avec du velours uniquement. Deuxièmement, un pantalon ample bouffant long à la cheville, il est appelé également Serouel Zenka, car la femme algéroise le portait uniquement pour sortir parce qu'il a l'avantage de dissimuler les formes.

## Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou



figure 01: la Ghlila.

Le "Seroual Mdouar" était de couleur dorée ou des couleurs claires. La Ghlila est toujours accompagnée avec des bijoux en or, d'une "Mharma" et d'un "Hayek". Les mariées le portent le jour de leurs mariages.

Sous les influences et les inspirations culturelles, cette tenue traditionnelle a connu plusieurs modifications il est devenu plus riches et avec une coupe plus épurée. Traditionnellement, il est toujours fabriqué dans les couleurs et les broderies des majboud et fetla qui le composent. Les deux sont fabriqués avec du fil d'or, sauf que le majboud est finement brodé tandis que la fetla est plus épaisse.

La méthode de la réalisation de travail entre les deux broderies (le majboud et la fetla) est totalement différent parce que les deux sont difficiles à fabriquer car elles sont faits à la main. La veste est différente par rapport à l'ancienne, sa taille est toujours pincée, elle est en brocard ou bien en velours et sa basque est évasée. Cette veste est brodée sur le devant par les fleurs des paons ou même par un motif circulaire avec des rosettes et des petites pièces de cristal cela lui donne un bel éclat.

Il est brodé à la main en fil d'or, selon la technique de réalisation de la fetla ou du mejboud, conférant à ce vêtement traditionnel un prestige et une élégance.

Quant au pantalon ou le serouel devenant moins gonflé, avec le temps il est passé de seroual mdaouer "pantalon bouffant" au seroual chelka. Ce dernier est une sorte de jupe pantalon qui a une coupe droite et ouverte sur les côtés, à l'origine la version "maison" du seroual algérois il a une autre appellation qui est ( seroual el Qaada). Il est plié des deux

## Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou

côtés au milieu des jambes, il est plus pratique et léger pour faciliter le mouvement des jambes, pour marcher plus rapidement, pour monter les escaliers et s'asseoir.

Le "Serouel Mdouar" est plus gonflé et plus contraignant, il se fait avec 8-10 mètres de tissu, il était fait pour sortir, d'où le nom "serouel zenqa".



figure 02: karakou en fetla.



figure 03: karakou en mejboud.

### 1.2. La classification et la fonction du karakou selon Umberto ECO:

**la classe:** signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer.

**le signifiant:** karakou

**la fonction primaire:** c'est le fait de protéger le corps humain et cacher ses parties intimes.

**la fonction secondaire:** représentation régionale, Alger le statut, un signe de la fête, occasion cérémoniale.

### 2. Les pièces du karakou et ses classifications et fonctions selon ECO:

Laadjar, le haïk et la mherma ne sont pas juste des accessoires où un bout de tissu. Ils sont une pièce Sociologique et patrimoniale du règne vestimentaire Algérien.

#### 2.1. Laadjar:

IL ne se portait qu'à Alger mais, à partir du XIX e siècle son usage se généralisera et s'étendit aux autres villes, c'est un morceau de tissu lisse sous forme de triangle et il couvre

## Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou

la partie inférieure du visage de la femme d'où seuls les yeux de la femme sont visibles, il est généralement porté avec le haïk et attaché derrière la tête avec les extrémités de file ou d'un élastique. Avec le temps il été développé pour être décoré de dentelle.

Ils sont une affirmation identitaire et un symbole de résistance à l'occupation coloniale. En effet, dès les premiers jours de l'indépendance, les Algériens se sont investis dans la mission de construire une Algérie indépendante et moderne.

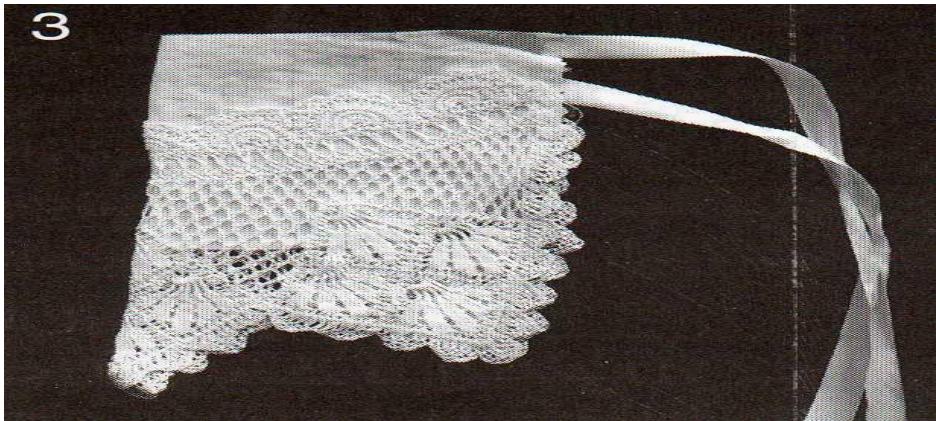


figure 04: Laadjar.

- **Classification et fonction de laadjar selon Umberto ECO:**

**la classe:** : signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer.

**le signifiant:** Laadjar.

**la fonction primaire:** c'est de couvrir la partie inférieure du visage.

**la fonction secondaire:** c'est un symbole d'appartenance à une culture et une marque de dignité et timidité.

### 2.2. L'Haïk:

Il s'agit d'un vêtement andalou traditionnel que les femmes algériennes portent pour couvrir leur taille et leurs sous-vêtements lorsqu'elles quittent la maison, par foi et par croyance religieuse islamique. C'est un morceau de tissu qui cache le corps, le visage et la tête d'une femme. Le haïk est un vêtement féminin porté en Algérie et aux alentours, un tissu rectangulaire qui recouvre tout le corps, mesurant 6 mètres sur 2,2 mètres, enroulé et attaché à la taille avec une ceinture, puis ramené sur les épaules et attaché là par péroné .

## Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou

Il y a pas plusieurs types de haïk qui sont adoptés, tels que le haïk « el-kassa », fil de laine fine, ce type de karakou la fille ou la mariée algéroise le portait en hiver. Puis le haïk "el meremma", ce voile est le plus léger et le plus précieux que le précédent car il est tissé en pure soie et comporte des rayures de fils de l'or et de l'argent, le plus riche.

Il y a aussi le haïk "demi-meremma", un mélange de soie et de satin, qui en fait un tissu de second choix. Cependant, il en existe un autre de qualité encore inférieure car il n'est tissé qu'à partir de satin et s'appelle le haïk "sousti". Enfin, il y a le 'houiek', la 'ftoule' et la 'guergueffe' en soie, portés par les jeunes mariées la veille de leur mariage. Dans l'histoire du haïk, il faut tenir compte non seulement de son type et de sa qualité, mais aussi de son art et de son port, qui a évolué au fil du temps. A ce titre, il sera associé à la beauté féminine et inspirera de nombreux chanteurs chaabi et poètes qui lui dédient nombre de leurs œuvres. La couleur est principalement blanche ou jaune pâle, et elle est faite de soie et couvre le corps.



figure 05: l'Haïk.

- **Classification et fonction du Haïk selon Umberto ECO:**

**la classe:** signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer.

**le signifiant:** Haïk.

**la fonction primaire:** c'est de cacher le corps de la femme et de se protéger du soleil, et du froid ainsi que la pluie .

## Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou

**la fonction secondaire:** c'est un symbole culturel et une marque de résistance à la colonisation française.

### 2.3. La Mherma:

C'est un foulard fabriquée et brodée à la main que les femmes algéroises portaient avec leurs vêtements. Lorsqu'elle met la henna, il se met sur la tête de la mariée, car c'est l'un des éléments qui composent le tbeq el henna que sa belle-famille lui apporte. Mherma el-ftoul est un tissu de soie brillant avec des fils de soie au bas du morceau de tissu, généralement en argent, or ou blanc. Ce chef-d'œuvre traditionnel, complété par le karakou, est toujours assorti à la couleur du pantalon et des chaussures. Les mariées le portent le jour de leur mariage, et c'est ce que différencier les costumes traditionnels des états de l'Algérie.



figure 06 : Mherma en or.



figure 07 : Mherma en argent.

#### **Classification et fonction de la Mherma selon Umberto ECO:**

**la classe:** signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer.

**le signifiant:** Mherma.

**la fonction primaire:** c'est de couvrir la tête et de cacher les cheveux de la femme.

**la fonction secondaire:** c'est un symbole d'appartenance à une culture et une identité.

### IV. L'analyse sémiotique des bijoux en or:

#### 1. Khit Rouh:

Il est appelé "Khit erroh" dans le dialecte algérois, qui signifie intégralement "Le fil de l'âme". C'est un accessoire traditionnel dont la femme Algéroise ou la mariée algéroise le met sur le front sur la mharma. Les algéroises le portent uniquement avec le karakou, mais lorsqu'elles portent une autre tenue, il le met au cou.

Le khit erouh est fait de petites pierres précieuses en formes de poire incrustées de pierres précieuses. Il est constitué en or avec des pierres précieuses. Il peut être assorti à une bague, des boucles d'oreilles ou à un bracelet, évidemment en fonction du statut de la famille.



figure 08: Khit Rouh.

#### 2. La bague:

Les bagues sont réalisées sous forme d'anneau que l'on met au doigt elle peut être en or ou en argent, elles sont soudées avec plusieurs motifs, elles symbolisent une connexion émotionnelle éternelle et elles sont un signe d'appartenance à une personne à propos de l'annulaire gauche est relié au cœur, comme pour les autres doigts. Les mariées algériennes portent plusieurs bagues et non pas une seule bague et certaines portent les bagues dans tous les doigts de chaque main, elles les mettent à la fois pour exprimer la classe sociale de la mariée qui les porte et d'autre fois pour embellir la main.

## Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou



figure 09: la bague.

### 3. Le Khelkhal:

Le khelkhal est sous formes d'un anneau comme la bague mais il est grand et qui se porte aux pieds, il presse la cheville de la femme qui le porte, il exprime une sorte d'élégance féminine. Chaque région a sa propre forme et son motif de khelkhal par exemple le khelkhale d'Alger se diffère de celui de la région de la kabyle.

A la région d'Alger, le khelkhal est généralement porté qu'avec le karakou, est un symbole des traditions et aussi de la richesse. Le khelkhal est uniquement en or et à son bout nous retrouvons souvent des têtes de serpent.



figure 10: le Khelkhal.

### 4. Les boucles d'oreilles:

C'est un accessoire spécialement pour femmes de n'importe âge, il est porté par pair à l'oreille, ces boucles d'oreilles sont fixées au lobe derrière l'oreille soit par une petite tige soit par un simple crochet. la femme ou la mariée les portent depuis plusieurs années pour

## Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou

décorer les oreilles, et elle sont considérées aussi autrefois comme un symbole d'élégance et de luxe.



figure 11: les boucles d'oreilles.

### 5. Les Bracelets:

Ce bijou est très important pour la construction de la tenue traditionnelle algéroise "le karakou" les bracelets sont généralement en or et parfois en argent et ils sont portés par les femmes lors des fêtes et des mariages . Ils sont portés en séries de deux ou sept bracelets et ils signifient la richesse de leurs propriétaires. Ses fonctions est d'embellir les mains.



figure 12: les bracelets.

- **Classification et fonction des bijoux en or selon Umberto ECO:**

**la classe:** signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer.

## Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou

**le signifiant:** ce sont des bijoux en or.

**la fonction primaire:** en premier lieu ils sont pour compléter l'apparence du vêtement.

**la fonction seconde:** en deuxième lieu ils sont des symboles de richesse et ils sont pour fonction de se protéger contre les effets du mauvais œil et pour désigner la classe sociale et familiale de ses porteurs.

### V. Le karakou moderne:

Aujourd'hui, ce vêtement fait partie intégrante de la culture algérienne et algéroise, il est à nouveau à la mode et se répand dans toutes les régions d'Algérie. Tous les modélistes et les couturiers font des concours de créativité à Alger, grâce à eux nous voyons plusieurs formes de Karakou. d'où est-ce que nous venons, nous avons remarqué que les jeunes femmes algériennes préfèrent associer le karakou à un pantalon classique ou un pantalon en jean ou même avec une jupe courte simple sans motif, tout en conservant la forme de la veste tell qu'elle est, tout en conservant ses broderies en fetla ou en majboud aux fils d'or. Ce sont des modèles très appréciés par toutes les jeunes filles, non seulement à Alger mais aussi dans d'autres régions du pays.

Autrefois, le Karakou était porté par la bourgeoisie algéroise car il était très cher et ça se porte tous les jours, mais plus maintenant, ça se porte pas toujours mais ça se porte uniquement dans grands fêtes par exemple les fêtes de mariage, les fiançailles .. etc, pour lesquels les couturiers l'ont bien développé, à partir de là ils l'appelle le karakou royal.

Une mariée algéroise porte son karakou le jour de son mariage pour se parer et se distinguer des autres invités, car ce karaoké est uniquement dédié à la mariée. Il s'agit d'un modèle qui a le motif chargé et contient beaucoup des perles de cristal pour accentuer la broderie, contrairement à d'autres modèles, ce modèle a une longue et large traîne pleine de broderies attachées au pantalon chelka.

## Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou



figure13: karakou avec un pantalon de jean.

figure14: karakou avec une jube.

figure15: karakou moderne.

### VI. L'analyse en vèsteme du karakou selon BARTHES:

Comme nous le savons tous que le karakou est porté par les femmes algéroises et caractérisé par les traits distinctifs relativement à la façon et à la forme dont elles le mettent.

Autrefois, quand une femme algéroise sortait avec son karakou, elle le porte toujours avec du haïk. Il existe plusieurs types de haïk, chacun avec sa propre Signification :

-Karakou+un haïk El k-assa, signifiant que celle qui le porte est issue de la bourgeoisie comparant à la qualité du tissu qui était autrefois assez chère et rare, il était utilisé seulement en hiver.

-Karakou+haïk El-Meremma, cet ensemble représente la nouvelle mariée C'était pour les riches parce qu'il était tissé à partir de soie pure avec des fils d'or et d'argent dessus.

-Karakou + haïk demi-Meremma et haïk Sousti, désigne les femmes de la classe moyenne et pas trop riche, c'est un choix secondaire au regard de la qualité du tissu.

-Karakou+Houiek, désignant la jeune mariée la veille de son mariage.

## **Chapitre 02: analyse sémiotique du karakou**

### **Conclusion:**

D'après avoir effectué l'analyse sémiotique de la tenue traditionnelle de la région d'Alger qui est le karakou s'appuyant sur les travaux de deux sémioticiens BARTHES et ECO, leur étude est basée sur les processus communicatifs et significatifs des signes vestimentaires. L'analyse que nous avons faite nous montre que le vêtement n'est pas seulement utilisé pour protéger le corps ou cacher ses parties intimes, mais par contre il a d'autres aspects plus profonds car il transmet des informations et des messages implicites et indirectes, il transmet un sentiment d'appartenance à une société, à une religion et à une culture particulière. L'analyse en vestimentaire de BARTHES nous éclaire également le processus communicatif entre les petites pièces qui composent un costume dans un système vestimentaire. Nous avons également appris grâce au concept de double fonction d'Umberto ECO comment un signifiant peut avoir deux fonctions en même temps.

A la fin de ce chapitre, nous concluons que le vêtement a une valeur symbolique et particulière. Il a deux sens : un sens que tout le monde peut comprendre et un sens qui peut être lu par les yeux de ceux qui voient le sens quand les gens ne voient que l'objet.

## **CONCLUSION GENERALE**

Notre travail de recherche qui est intitulé «Pour une étude sémiotique de tenue traditionnelle algéroise cas de karakou » qui s'inscrit dans le domaine de la sémiotique en générale, nous avons visé à décrire l'aspect significatif et communicatif de la tenue traditionnelle de la femme algéroise qui est le karakou et à expliquer son fonctionnement en tant que signe vestimentaire aux termes d'organisation et d'interaction entre ses constituants. Cette recherche ayant pour objectif de confirmer ou d'infirmer si le vêtement produit un sens et que nous pouvons le faire parler en annonçant le fonctionnement de son système communicatif en tant qu'un signe sémiotique. Et que l'image a un système du sens.

Nous avons utilisé la méthode analytique pour réaliser ce travail , nous comptons analyser le style vestimentaire du "Karakou" et ses éléments et ses bijoux .

Nous avons abordé dans le premier chapitre l'aperçu historique de la sémiologie et les notions qui ont relation avec elle. Nous avons également donner une définition de la sémiotique, la notion de signes ses classifications et ses types, nous avons parlé aussi de la sémiotique de l'image et le code vestimentaire, ainsi que la théorie de l'image et ses fonctions, afin d'effectuer notre analyse en traitant le vêtement en tant que objet-signe qui s'inscrit dans la sémiologie de l'objet, et pour finir notre chapitre nous sommes basé sur la sémiotisation du vêtement en montrant les théories de Roland Barthes et d'Umberto Eco dans l'élaboration des fonctions et les classifications de signe vestimentaire.

Dans le deuxième chapitre que nous l'avons consacrée pour l'analyse du corpus collecté, nous avons d'abord présenté la ville d'Alger son histoire et son espace géographique, après nous avons parlé de l'ancien karakou et son évolution, les éléments et ses accessoires qui le constitue et ces classifications et ces significations selon la théorie de la double fonction d'Eco et la théorie de l'analyse en vestème de Barthes.

L'analyse que nous avons appliqué, nous a montré que le vêtement a un sens et il ne sert pas uniquement à cacher ou protéger le corps, Alors qu'il a un aspect communicatif encore plus profond, qui est de communiquer l'appartenance à une culture ou une société précise. En ce qui concerne les hypothèses que nous avons les présenté dans l'introduction, la première hypothèse était correcte car nous avons trouvé après la recherche que le vêtement a son propre système de sens. Quand à la deuxième hypothèse, il est reconnu qu'au-delà de l'image qui est considérée comme le critère premier, elle peut aussi être un support pour présenter la production de sens dans l'approche sémiotique même le message linguistique donne du sens et d'interprétation d'image spécifique.

Notre travail de recherche n'a pas été facile à mettre en œuvre car même si nous ne fournissons pas d'exemples, des photos et des illustrations de la tenue traditionnelle algéroise, ce qui nous manquons c'est les ouvrages théoriques. Et compte tenu de la situation actuelle de l'Algérie, nous avons eu des difficultés avec la collecte des données, ce qui nous a poussés à collecter des photos et à consulter des articles et même des ouvrages dans les différents réseaux sociaux.

Nous avons fait notre modeste travail, nous aimerions avoir quelques précisions sur le processus de la communication via le code vestimentaire.

Somme toute, nous dirions que dans cette étude, nous avons été exposés à certains concepts et d'autres non, parce que la sémiologie de vêtement est un domaine d'étude très large, et surtout, très intéressant, et il y a beaucoup à dire concernant le système vestimentaire.

## **Références Bibliographiques**

## **Dictionnaires:**

- \_ Dictionnaire leRobert
- \_ Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage.
- \_ Jean Dubois, 2012, Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse.

## **Ouvrages:**

- \_ Charles Sanders PEIRCE, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p135 (vers 1906)
- \_ Ferdinand de SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Payot, 1916
- \_ Georges MOUNIN, 1970, *Introduction à la sémiologie*, Paris, Minuit,
- \_ Jean Marie ESSONO, *Précis de linguistique générale*, 1998
- \_ John LOCKE, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, chapitre XXI, Vrin, 1972
- \_ LEROI-GOURHAN " anthropologie du vêtement "
- \_ MARTINE Joly, introduction à l'analyse de l'image, Paris, NATHAN, VUEF, 1993
- \_ Martine JOLY, 2002, *l'image et les signes*, Nathan, Paris
- \_ Roland Barthes, *Système de la Mode*.

## **Articles:**

- \_ Barthes Roland. Élément de sémiologie. In communication, 4, 1964. Recherches sémiologiques. P.92
- \_ Louis Hébert, *Cours de sémiotique, pour une sémiotique applicable*, Paris, Classiques Garnier, sous presse.
- \_ Louis Hébert (2018), « Introduction à la sémiotique », dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec).
- \_ Lucie Guillemette et Josiane Cossette (2006), « Le processus sémiotique et la classification des signes », in Louis Hébert (dir.) *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec).

## **Sitographie:**

- \_ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/semiologie>
- \_ <https://journals.openedition.org/1895/4676>
- \_ [https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/263522/1/Syllabus%20ILGS\\_2021-2022\\_DEF.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/263522/1/Syllabus%20ILGS_2021-2022_DEF.pdf)
- \_ <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/2127> consulté le 17/05/2022 à 01:14.
- \_ <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/6806> consulté le 17/05/2022 à 02:10.

<https://zeboute-infocom.com/2010/11/09/indice-symbole-et-icone-de-peirce/#:~:text=L%27indice%20est%20un%20signe%20arrach%C3%A9%20%C3%A0%20la%20chose%20ou,dans%20la%20nature%20tel%20quel.>

– <http://www.jeromebel.fr/index.php?p=2&s=3&ctid=1>

– <https://www.erudit.org/en/journals/cv/2015-n101-cv02284/79815ac.pdf>

– <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/image/41604> consulté le 20/05/2022 à 02:09.

– [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1996\\_num\\_63\\_1\\_1958](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1996_num_63_1_1958) consulté le 22/05/2022 à 03:22.

– <https://cielvariable.ca/numeros/ciel-variable-101-strates/lhabit-fait-il-le-moine-benedicte-ramade/> consulté le 22/05/2022 à 14:00

– [http://palimpsestes.fr/textes\\_philo/barthes/articles/sociologie-vetement.pdf](http://palimpsestes.fr/textes_philo/barthes/articles/sociologie-vetement.pdf) consulté le 22/05/2022 à 14:54

– <https://www.articule.net/wpcontent/uploads/2019/04/RolandBarthesHistoireSociologieVetement.pdf> consulté le 22/05/2022 à 15:47.

– <https://core.ac.uk/download/pdf/43668277.pdf> consulté le 23/05/2022 à 18:42.

– <http://www.signosemio.com/eco/processus-semiotique-et-classification-des-signes.asp> consulté le 26/05/2022 à 03:16.

– <http://www.algeroises.com/2012/05/laajar-ou-voilette.html> consulté le 15/06/2022 à 20:56.

## **Résumé:**

Le costume est un objet communicatif et significatif qui a une place intégrante et nécessaire dans la société et dans la vie quotidienne à cause de son aspect significatif et sa capacité de communiquer des différentes informations sur l'individu, il n'est pas seulement utilisé pour protéger le corps ou cacher ses parties intimes, mais par contre il a d'autre aspect plus profond car il transmette des informations et des messages implicites et indirectes comme la culture de l'individu, sa classe sociale, sa personnalité et son identité.

Les deux notions la sémiologie et la sémiotique ont pour objet d'étudier tous les systèmes de signes en tant que langage, elles permettent de nous expliquer le fonctionnement de signes vestimentaire avec l'interaction entre les constituants du vêtement.

## **Les mots clés:**

La sémiologie, la sémiotique, le signe vestimentaire, aspect significatif et communicatif, la tenue traditionnelle.

## **Abstract:**

The costume is a communicative and meaningful object that it has an integral and needful place in our society otherwise in daily life because of its significant side that makes higher abilities to communicate the different informations for or between individuals so its use is not limited for protecting body or hide its private parts only , but in the otherhand it has deeper aspect represented to convey implicit messages such about its culture , its identity and determine its position in society .

The two concepts of semiology and semiotics aim to study all sign systems as language, by allow us to explain clearly the functioning of clothing signs with the interaction between the constituents of them .

## **Keywords:**

Semiology, semiotics, clothing sign, significant and communicative aspect, traditional dress.

## **ملخص:**

الزّي هو عبارة عن جسم مترابط و مهم له مكان متكامل و ضروري في المجتمع وفي الحياة اليومية بسبب أهميته وقدرته على إيصال معلومات مختلفة عن الفرد ، فهو لا يستخدم فقط لحماية الجسم أو إخفاء أعضائه الحميمة، ولكنه يستخدم أيضا في نقل معلومات و رسائل ضمنية و غير مباشرة مثل ثقافة الفرد وطبقته الاجتماعية وشخصيته وهويته. يهدف مفهوما السيميولوجيا والسيميائية إلى دراسة جميع أنظمة الإشارة كلغة، كما أنهما يساهمان في شرح كيفية عمل العلامات مع التفاعل بين مكونات الملابس.

## الكلمات المفتاحية:

السيمولوجيا، السيميائية، رمز اللباس، جانب دلالي وتواصل، اللباس التقليدي.